

L'ECHO

La vie
de nos
chers
Poilus
il y a
100 ans

JANVIER



6^{ème} année

2019



Edition Chalon

N°55



Cette « guerre infâme sans nous on prend la pile ... », comme il a été fredonné, tout bas, par nos Poilus dans la chanson de Craonne, qui aurait été interdite jusque dans les années 70 (variante de la chanson de Lorette et de Verdun), vient de se terminer.

L'année 1919 voit le retour des prisonniers de guerre, les démobilisations, le début d'une réadaptation (souvent lente et difficile) des anciens combattants, les projets nombreux pour l'implantation de monuments aux morts, etc ...

Tout au long de 2019 nous continuerons de vous présenter une actualité chronologique mensuelle sur tous ces événements.

Bien sûr si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter.

Meilleurs voeux pour 2019



Les prisonniers, leur retour



A la fin de la guerre on dénombre plus de 500 000 prisonniers français internés en Allemagne ou dans les régions annexées par l'ennemi ...

Page 1

Nécrologie



Les décès, en cette année 1919, sont dus principalement aux suites de blessures ou maladies ...

Page 2

Les prisonniers de guerre français, leur retour



Depuis le mois de décembre 1918 quelques 500 000 prisonniers de guerre français, internés en Allemagne et dans certaines régions annexées par l'ennemi, commencent à rentrer en France.

Certains rejoignent leurs foyers à pied, en charrette, en automobile ou en train.

Le Général DUPONT se rend alors en Allemagne, à Berlin, et redresse une situation quelque peu chaotique. Tous les prisonniers devront être de retour au plus tard fin janvier 1919.

A leur arrivée en France ces Braves se voient accorder une permission exceptionnelle de 30 jours. Certains, parmi les plus âgés, les blessés, les handicapés, bénéficieront d'une libération immédiate, d'une décision de réforme ou d'une mise à la retraite. Tous les autres Soldats, correspondant aux critères d'âge et de santé, seront, à l'issue de leur permission, réaffectés en régiment en attendant leur démobilisation définitive prévue dans le courant de l'année 1919.

Beaucoup hélas reviendront malades, diminués des suites de blessures, handicapés ou affaiblis, aussi bien physiquement que moralement, par de longs mois, voire d'années, d'une captivité dure et souvent exempte d'humanité. De plus après une si longue absence sans nouvelle, ou peu, de leur famille, ils ne trouvent pas toujours l'accueil ou le réconfort espéré. Mais pour beaucoup, heureusement, les retrouvailles familiales seront chaleureuses.

Au début de leur retour de captivité on ne peut pas dire que l'opinion publique déborde de compassion envers ces hommes dont le statut de prisonnier de guerre est souvent considéré comme une honte. Quant aux autorités, pas grande reconnaissance également : la prime versée aux anciens combattants, pour chaque mois passé à la guerre, est diminuée pour les prisonniers qui se voient aussi exclus de l'attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. Il n'est pas prévu de graver leurs noms sur les monuments aux morts et il faudra attendre 1922 pour que soit accordée la mention Mort pour la France aux prisonniers décédés durant leur captivité ...

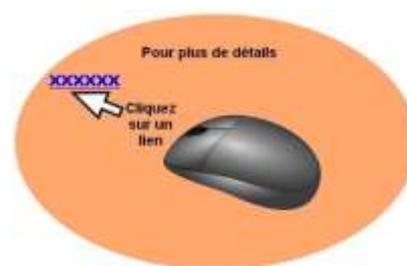
Actuellement nous recherchons des prisonniers de guerre des régiments de Chalon (56^{ème} RI, 256^{ème} RI, 59^{ème} RIT et 259^{ème} RIT) et nous serons prochainement en mesure de vous fournir des renseignements sur ces Braves qu'il ne faut pas oublier.

Si vous désirez en savoir plus 

https://fr.wikipedia.org/wiki/Prisonniers_de_guerre_de_la_Première_Guerre_mondiale_en_Alemagne

ou

<http://cheminsdememoire.gouv.fr/fr/les-prisonniers-de-guerre-francais-1914-1918>



Nécrologie

Soldats des régiments de Chalon-sur-Saône Morts pour la France, des suites de blessure ou maladie, au mois de janvier 1919.

Grade	Nom	Prénom	Régiment
Soldat	BALOSE	Jean Germain	59
Caporal	COIFFARD	Jean	59
Soldat	DUFOUR	Théodore Henri	56
Soldat	EYCHENIÉ dit Geudes	Noël	56
Soldat	GOLAIN	Denis Charles Marcel	56
Soldat	MONNIER-BENOIT	Paul Just Lucien	256
Caporal	MOREAU	Léon	256
Soldat	PERROT	Francis	56
Soldat	PIERRE	Georges	56
Soldat	POUCAN	Octave Etienne	56
Soldat	RICHAUD	Victor Auguste	59
Soldat	SCHERCOUSSE	Joseph Ambroise Benjamin	59
Soldat	SMAGGE	Julien Romain	256
Sergent	VARY	Jean Baptiste Albert Lucien	56



Ils avaient entre 22 ans et 44 ans, laissent 7 veuves et 5 orphelins.

